

**17 mai 2017**

**Épreuve écrite d'admissibilité**

**Technicien de l'Intervention Sociale et Familiale – Niveau IV**

**Durée : 2 heures**

## **Habiter un lieu, demeurer en soi**

Un logement n'est pas seulement un abri, c'est aussi un lieu où l'on imprime sa marque jour après jour.

Déménager n'est pas un acte banal. Plutôt une chance ou plutôt un risque, c'est selon ... tout dépend de ce que pour quelqu'un, pour un couple ou une famille, déménager veut dire.

Se loger est une chose, habiter en est une autre. Le logement est un avoir, habiter un art de vivre. Un avoir de première nécessité pour se mettre à l'abri, pour manger et dormir en paix, pour échanger avec ses proches, pour disposer d'une base de vie sociale.

Voilà pourquoi le droit au logement est un droit sacré de la personne et de la famille.

Il y a encore de quoi faire pour mettre fin aux cités dortoirs, aux quartiers-mouroirs, aux appartements-trottoirs.

Pour autant, être logé ou se loger n'est pas habiter. Un palais royal peut-être invivable, une masure, un lieu de bonheur. Un appartement banal peut trouver une âme, une maison de style perdre la sienne.

Tout commence par la location ou l'achat d'un espace vide, maison ou appartement. Un espace neutre, indéterminé, et même hostile à certains égards. Il y a toujours un point de construction qui chagrine l'acheteur...

Au fil des ans, habiter sera de faire corps avec cet espace en lui donnant vie, couleur, et agencement personnalisé. Etranger d'abord ce lieu deviendra familier. Il se meuble d'objets, de gestes, d'émotion et de paroles et bientôt de souvenirs...

Hostile il deviendra complice...

La maison est comme une extension du corps (individuel et familial).

On comprend alors le traumatisme causé par une expulsion sociale, ou une destruction naturelle de la maison que l'on habite.

De même que la maison est une extension du corps, ainsi le quartier est extension de la maison, un "accroissement de l'habitable", comme le dit Pierre Mayol à propos de la Croix Rouse à Lyon\*. A quoi bon avoir une maison si elle ne s'ouvre sur un jardin, un appartement s'il ne s'ouvre sur des rues que l'on peut parcourir à pieds, sur une vie de quartier ?

Art de l'espace, habiter est aussi un art du temps. Comme il faut des années pour tisser des liens qui tiennent, il faut des années pour donner une âme à une maison pour faire partie d'un quartier ou d'un village. Habiter est l'œuvre de toute une vie.

C'est au moment de la séparation que l'on s'en aperçoit le mieux. Les murs se mettent à parler, les langues à se délier, les cœurs à s'ouvrir, regrets, douleurs, rires, embrassades et promesses de se revoir.

On mesure alors combien "habiter" est écrire une histoire au quotidien, une histoire faite de choses infimes, quasi inexistantes, une histoire d'habits, d'habitudes, usés à force d'être fréquentés, invisibles à force d'être vus.

Habiter est aussi l'art de vivre à demeure. Le sans domicile fixe est en quête d'une demeure autant que d'un abri. Le plus souvent il a perdu celui-ci suite à une souffrance conjugale ou rupture familiale. Sans abri par ce que sans demeure, car pour quiconque demeurer est vital. Demeurer, c'est-à-dire se poser et se reposer, être aimer et aimer, partager des présences bienveillantes, vivre dans la confiance.

Cela suppose aussi que chacun demeure en lui-même, comme dans une pièce réservée ... il arrive que cela soit difficile à obtenir et à tenir. Il y a tant de choses à faire dans la maison et tant d'obligations dans le quartier à honorer. Peu à peu un trop plein s'installe.

Et pourtant, est-ce encore habiter si on n'a pas le temps de demeurer dans ses pensées, dans ses questions, dans ses émotions, dans ses désirs ? Habiter un lieu c'est aussi demeurer en soi. L'hospitalité elle-même commence par l'accueil de soi.

**Albert Donval (Institut des sciences de la famille)**

27 avril 2000 - Journal La croix

*\* La Croix-Rousse jouit d'une réputation particulière : quartier ouvrier au XIX<sup>e</sup> siècle, c'est ici qu'a pris forme la première insurrection sociale caractérisée de l'ère industrielle (cf. l'article détaillé la Révolte des Canuts). C'est également ici qu'essaieront de nombreuses innovations sociales : le premier conseil des prud'hommes, les premières expériences mutualistes, les premières boutiques "coopérative" française, etc. Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, même si la population change sous l'effet de la hausse des loyers, le quartier reste un lieu particulièrement vivant, donnant encore naissance à des initiatives intéressantes (ex : commerce équitable sur les pentes, crieur public sur le plateau, etc.).*

## **Travail à faire**

- 1. Faites un résumé de ce texte en dégagant les idées essentielles.**
- 2. À partir de votre expérience personnelle et /ou professionnelle, exposez vos réflexions, points de vue ou idées.**

### **Épreuve notée sur 20 :**

Perception des idées essentielles = 4 points

Construction d'un raisonnement, organisation des idées = 5 points

Richesse des idées, implication personnelle = 6 points

Expression écrite (style, orthographe, présentation générale et soin) = 5 points